

PESSAC

Cinq choses à savoir sur le festival Les Toiles filantes

Le festival jeune public se déroule jusqu'à dimanche au cinéma Jean-Eustache. Cette année encore, la programmation propose de nombreux films qu'on n'a pas l'occasion de voir ailleurs. Repères

Christophe Loubes
c.loubes@sudouest.fr

Jusqu'à dimanche, le festival Les Toiles filantes proposent des projections, des rencontres et des animations pour petits et grands au cinéma Jean-Eustache de Pessac.

Un focus sur les oiseaux

« Drôles d'oiseaux », c'est le thème de la 18^e édition des Toiles filantes. Le festival de cinéma jeune public de Pessac se cherche chaque année un fil rouge qui remplisse plusieurs critères : proposer des films ou des programmes de plusieurs courts-métrages accessibles à différentes tranches d'âges (3-6 ans, 6-9 ans, 9-12 ans), proposer des films ayant de réelles qualités artistiques, et des films qui favorisent des rencontres avec des réalisateurs ou des techniciens.

D'où cette thématique des oiseaux, déployée autour de onze films venus de France, de Corée du Sud ou des États-Unis, et réalisés au cours des quarante dernières années. On y trouve en particulier des grands classiques comme « Le Roi et l'oiseau », « Chicken run » ou « La Marche de l'empereur » (Oscar 2006 du meilleur documentaire), qui parleront autant aux enfants qu'à leurs parents, voire leurs grands-parents, et dont la projection s'inscrit dans le cadre de la politique d'éducation à l'image menée par le cinéma Jean-Eustache.

C'est aussi l'occasion d'aborder des questions d'actualité liées en particulier à l'environnement. « La Mouette et le chat » parle d'une marée noire en mer du Nord. « L'Envolée sauvage », d'ois sauvages menacés de



Mardi 14, la projection de « Le Roi et l'oiseau » sera présentée par Lionel Charpy, qui a été assistant décorateur du réalisateur Paul Grimault à la fin des années 1970. LES FILMS GIBÉ

disparition. « L'Odyssée de Choum », d'un écosystème touché par un ouragan dû au dérèglement climatique.

2 Huit films en avant-première

Les Toiles filantes ont aussi leur compétition, qui permet de voir six films en avant-première (le septième en lice, « Titina » étant sorti seulement le 8 février). Là encore, la sélection joue sur la diversité, qu'elle soit d'origines géographiques (Norvège, France, Japon...), de techniques (dessin animé classique, animation numérique, prise de vue réelle...) ou de sujets : « Le Lion et les trois brigands » est une comédie musicale ; « La Maison des égarées », l'adaptation d'un roman japonais.

On dit notamment beaucoup de bien de « The Quiet girl ». Cette histoire d'une petite fille qui s'épanouit en décou-

vrant la nature et les animaux a reçu d'excellents retours pour la qualité de sa photographie. Le film représentera l'Irlande à la cérémonie des Oscars.

On peut ajouter quatre films en séances spéciales, dont trois seront projetés en avant-première. Les amateurs d'humour absurde devraient en particu-

Au-delà des rencontres, une cinquantaine d'animations sont programmées durant la semaine

lier se régaler avec « Les Grandes vacances de Cowboy et Indien », deux courts-métrages d'animation adaptés de la série télévisée « Panique au village », qui a fait les grandes heures de Canal+

Belgique en 2003. À voir samedi, après l'annonce du palmarès.

3 De nombreuses rencontres

Si toutes les séances donneront lieu à une présentation, certaines seront assurées par des professionnels ayant travaillé sur les films. On pense notamment au réalisateur Pierre-Luc Granjon, président du jury, qui montrera les décors et les marionnettes en pâte à modeler de son court-métrage « Les Quatre saisons de Léon », demain et jeudi.

Demain également, Yvon Roumegous, dresseur animalier, présentera un aigle utilisé dans plusieurs films, en marge de la projection « La Jeune fille et son aigle ». Et dès aujourd'hui, c'est le réalisateur Lionel Charpy qui racontera l'histoire de « Le Roi et l'oiseau ». À la fin des années 1970, il avait été assistant décorateur du réalisateur Paul

Grimault, quand celui-ci avait repris son dessin animé, pour en faire le premier long-métrage d'animation français.

4 Des ateliers et des animations

Au-delà de ces rencontres, une cinquantaine d'animations sont programmées durant la semaine : ateliers pour fabriquer des pingouins en pâte à modeler ou en origami en marge des projections de « Pingu » ou « Le Mystère des pingouins », découverte des oiseaux avec l'écosite du Bourgaillh pour « La Jeune fille et son aigle », fabrication de décors de films pour « La Naissance des oasis », quiz sur les films en stop motion pour « Chicken run ». Les durées iront d'un quart d'heure à une grosse demi-heure en fonction de l'âge des enfants.

5 Des horaires et des tarifs pensés pour les familles

Les horaires ont été pensés en fonction du jeune âge du public : premières séances entre 10 heures et 10 h 50, dernières projections entre 16 h 30 et 17 h 20, sauf samedi pour la soirée de remise des prix (mais le festival se prolonge bien jusqu'à dimanche). Et pour les plus petits, les séances durent parfois à peine plus d'une demi-heure.

Les tarifs ont eux aussi été pensés pour un public familial. La place est à 4,70 € pour les moins de 18 ans et quel que soit l'âge quand le film ou le programme dure moins d'une heure. Et depuis cette année le billet d'entrée est à 5,50 € pour les adultes à partir du moment où ils viennent à au moins trois personnes d'une même famille.

Détails sur lestoilesfilantes.org

À SAVOIR

Une troisième date pour Renaud au Pin Galant

MÉRIGNAC Des premières représentations, entre Avignon, Nancy et Mons en ce mois de février, étaient parvenues de bonnes nouvelles : entouré de deux quatuors à cordes, d'un piano et d'un accordéon, Renaud semble plutôt en forme au regard des dernières années difficiles, et assure un spectacle de bonne facture, revisitant dans ce registre acoustique une vingtaine de ses chansons. À la veille de ses deux premiers concerts au Pin Galant de Mérignac aujourd'hui et demain (et avant Biarritz le 28 avril et La Rochelle les 14 et 15 juillet), l'embellie se confirme : le chanteur annonce la poursuite de sa tournée à l'automne. Renaud reviendra le vendredi 6 octobre dans cette même salle du Pin Galant. Réservations au 05 56 48 26 26 ou sur box.fr

BORDEAUX

Les télécabines d'exposition quittent les quais

Alors que la concertation publique s'est achevée hier, les modèles de présentation ont été démontés

Alors que la concertation sur le projet de Bordeaux Métropole d'une liaison par câble s'est arrêtée hier à midi, une des deux cabines posées quai Richelieu était déjà fermée. Thomas Bourmans, responsable de l'exposition extérieure, explique encore le projet aux derniers curieux quand, vers 13 heures, un camion arrive et récupère tout le système son et vidéo installé dans la maison éco-citoyenne, où le projet de télécabines était présenté depuis plus d'un mois. L'agent de sécurité à l'œil partout : « Normalement, à 20 heures, il ne restera plus que les deux cabines, qui partiront

cette nuit [la nuit dernière] », explique-t-il.

Décision en mai

Thomas Bourmans se réjouit des retours enregistrés ces dernières semaines : « L'exposition a changé le regard des gens sur le projet. » Un avis qui n'est pas partagé par tous les passants. En pleine promenade à vélo, Isabelle s'arrête devant la cabine avec ses enfants. « C'est une petite attraction pour les petits, mais je ne pense pas que ce soit la solution pour régler le problème des transports bondés à Bordeaux », lance-t-elle. La décision de poursuivre ou non le projet de



Les cabines ont été transportées dans la nuit par convoi exceptionnel. V.H.

télécabines devrait être prise en mai 2023, selon Bordeaux métropole. Pour l'heure, Vincent, chef électricien, débran-

che les cabines de leur alimentation. Ce matin, elles auront disparu.

Valentin Hugues